

**Zeitschrift:** Allgemeine schweizerische Militärzeitung = Journal militaire suisse =  
Gazetta militare svizzera

**Band:** 79=99 (1933)

**Heft:** 12

**Artikel:** La Conférence pour la réduction et la limitation des armements

**Autor:** Ch.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-11735>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

im Verlauf von Jahren langsam eingefressen und sitzt tief. Mit Arzneimitteln ist ihm nicht beizukommen, sondern nur mit dem Messer. Hoffen wir, dass sich das Eidg. Militärdepartement in kurzer Zeit zum befreienden Eingriff entschliesst. Uns Offizieren kommt die wichtige Rolle von Operationsgehülfen zu.

### **La Conférence pour la réduction et la limitation des armements.**

La Conférence pataugeait depuis longtemps déjà dans un marais plus politique que militaire lorsque, le samedi 14 octobre, le coup de tonnerre allemand éclata dans un ciel chargé de nuages. Il surprit tout le monde et constitua, naturellement, le principal intérêt de la séance de rentrée du lundi suivant. Les quotidiens ont, après les personnages officiels et le grand public, enregistré, interprété, commenté si abondamment cet événement politique que le cadre de cette revue n'appellent pas de grands développements techniques.

La réponse du président Henderson au baron de Neurath a été applaudie par la Commission Générale devant une salle comble, mais son texte a été l'objet de la part des Soviets, de la Pologne et de la Turquie de la même observation, à savoir: que n'ayant pas été tenus au courant des négociations engagées en dehors de la Conférence, leurs gouvernements ne pouvaient, sans vouloir s'opposer à l'envoi du télégramme, s'y associer sous cette forme. M. Henderson, assez surpris, n'admit pas cette ignorance des gouvernements puisque toutes les délégations avaient reçu le rapport présenté au bureau l'avant-veille par Sir John Simon; et il enleva le vote en constatant que personne ne s'opposait plus à l'envoi du télégramme. Pour le président, l'œuvre commencée pourra être continuée malgré les difficultés de l'heure et après une semaine de méditation, la Commission Générale se retrouvera le 26 octobre.

Nous avons constaté au cours de nombreuses conversations que le geste de l'Allemagne était envisagé calmement et que tous ceux qui sont attelés au char du «Désarmement», s'ils sentent la charge plus pesante, n'en continuent pas moins bravement à rester dans les traits. L'isolement de l'Allemagne s'accroît; la majorité de l'opinion considère son second départ de la Conférence et son retrait de la Société des Nations comme un acte de politique intérieure, destiné à renforcer la situation de son gouvernement. On se rend compte, dans plus d'une délégation, qu'il n'était peut-être pas très adroit de chercher à obtenir l'agrément de l'Allemagne à la convention proposée en y incorporant le contrôle même mutuel des armements. C'est là, chacun en est

persuadé, le point sensible; on n'ose pas dire le «défaut de la cuirasse»: ce serait peut-être jouer sur les mots. Il en est avec les peuples comme il en est avec les enfants; il est à la fois inutile et dangereux de leur faire entrevoir de vaines menaces; et la notion du contrôle lancée au début de la Conférence par M. Tardieu n'a guère fait école depuis dix-huit mois. Est-ce de la part de ceux pour lesquels le réarmement de l'Allemagne en marge du traité de Versailles ne fait aucun doute une pierre de touche? C'est possible, mais ce n'est pas avec de telles pierres que l'on construira l'édifice.

La Commission Générale peut continuer ses travaux, suspendre momentanément ses réunions ou mettre la clef sous le paillasson du désarmement. Cette dernière éventualité paraît la moins probable, bien que depuis quelques mois l'étoile internationale ait pâli; on s'en rend compte en maintes occasions. La députation du Groupe Consultatif International pour le Désarmement à la tête de laquelle était Lord Robert Cecil et qui a remis dans la matinée du 16 octobre à M. Henderson une résolution votée la veille lors d'une manifestation très fréquentée n'a pas, m'assure-t-on, produit sur les assistants une impression bien forte. Ces sortes de pèlerinages de gens bien intentionnés mais souvent éloignés des réalités ont un peu passé de mode. Il faudra trouver autre chose pour insuffler aux délégués le virus dont ils ont un besoin bien légitime.      Le 20 octobre. Ch.

---

### Ein Kapitel Sparmassnahmen.

*Lt. W. Raissig, II/39.*

Sparen, sparen und noch einmal sparen heisst es immer wieder in unserer Armee. Dies mit vollem Recht. In einer Zeit, wo die Militärausgaben einen so bedeutenden Teil unseres Finanzaushaltes ausmachen, darf kein Rappen unnütz ausgegeben werden. Wie weit diesem Grundsatz in der obern Führung und in der Verwaltung nachgelebt wird, entzieht sich meiner Kenntnis. Immerhin habe ich den Eindruck, dass da etwas geschieht und ein ehrlicher Wille am Werke ist. Anders ist es vielfach noch in den Einheiten, bei der Truppe. Hier fehlt es oft bedenklich am gesunden Sparsinn. Der Fehler liegt bei den Offizieren und Unteroffizieren, weniger bei der Mannschaft.

Ich möchte nicht vom Materialverbrauch, genauer von den Materialverlusten sprechen, denn dagegen kämpft man ja schon lange. Aber ein Punkt, dem man meiner Ansicht nach zu wenig Aufmerksamkeit schenkt, ist der unsinnige Munitionsverbrauch bei den Gefechtsübungen. In der kleinsten Uebung bis hinauf zum Divisionsmanöver wird drauflos geknallt, dass einem Hören